

un aspect si parfaitement laid qu'on en voit rarement de tels dans le monde. Dès que cet enfant eut atteint l'âge où on perd ses dents de lait, il fut intelligent, instruit et perspicace ; nul ne pouvait lui être comparé pour la sagesse à faire des combinaisons ; sa vigueur était telle qu'il pouvait renverser un éléphant ; il attrapait en courant les faucons au vol ; quand il élevait la voix, le son retentissait comme un rugissement de lion ; sa renommée se répandait au loin et au près ; les huit régions du monde s'exclamaient d'admiration.

Le roi prit pour la lui donner en mariage, la fille d'un roi voisin ; celle-ci se nommait Clarté de Lune ; elle était belle et gracieuse ; elle était abondamment pourvue de toutes les qualités qu'on aime ; elle avait sept sœurs plus jeunes, qui étaient aussi d'une beauté remarquable. La reine craignit que Clarté de Lune ne prît en horreur l'aspect du prince héritier ; elle eut donc recours à un artifice et lui dit : « C'est une antique règle de notre royaume que les époux ne doivent pas se voir de jour ; c'est là un usage fort important ; princesse, ne manquez pas à cette règle. » Elle répondit qu'elle y consentait avec respect et qu'elle ne se permettrait pas de transgresser ses instructions. A partir de ce moment, le prince héritier entra et sortit sans que jamais elle pût distinguer sa figure.

Le prince réfléchit profondément sur le fait que le pays de la princesse était en rivalité avec sept autres royaumes ; les disputes à main armée ne s'apaisaient jamais ; le peuple en gémissait : « Je veux, pensa-t-il, trouver un moyen d'assurer la paix. » Il se dit en lui-même : « Mon extérieur est fort laid ; si la princesse le voit, elle ne manquera pas de s'en aller ; quand elle sera partie, le monde sera calme et la foule du peuple sera tranquille. ».

Tout joyeux, il annonça à la reine (sa mère) qu'il voulait voir une fois la princesse, sa femme, pour contempler son visage. La reine lui dit : « Votre extérieur est affreux,